

La voix de l'Opposition de gauche

Défense du marxisme.

31.01.2013

On pourrait faire un peu de marxisme pour se changer les idées, les adeptes ou fétichistes des citations vont être servis, je les moque mais pas méchamment, c'est tout bonnement puéril ou ridicule de leur part, mais bon, cela les regarde après tout.

A l'adresse aussi de nos intellectuels qui tournent en rond ou passent leur temps à nous avouer leur impuissance à combattre le capitalisme. Aux anarchistes et aux gauchistes aussi qui se vautrent dans l'opportunisme le plus vulgaire en s'en remettant aux députés pour rejeter l'accord du 11 janvier, je fais référence à un courriel que j'ai reçu qui reprenait cette orientation.

La base économique du social-impérialisme établie par Lénine dans le contexte de la Première Guerre mondiale demeure valable un siècle plus tard.

On pourrait actualiser l'analyse qu'il en a donné en précisant que depuis cette base s'est élargie ou approfondie au fil du temps jusqu'à couvrir ou se confondre avec les intérêts de l'oligarchie financière qui a accru sa domination au sein du capitalisme mondial, jusqu'à imposer sa dictature aux autres couches du capitalisme.

De plus, au cours du XXe siècle, dès les années 30, les partis de la IIe Internationale ont été amenés une fois parvenus au pouvoir dans de nombreux pays en Europe mais aussi en Amérique latine, à appliquer la même politique que les partis de l'ordre, remplissant ainsi la même fonction pour le compte du capital financier. Ainsi la boucle de l'opportunisme a été bouclée coïncidant avec une soumission totale des partis de la IIe Internationale au capital, une fois rompu définitivement leur lien avec leur origine ouvrière, ce que l'expérience allait démontrer de manière éclatante et incontestable à une multitude d'occasions par la suite.

Les partis de l'Internationale Communiste ou IIIe Internationale allait emprunter le même chemin une fois passés totalement sous le contrôle du stalinisme, processus qui allait s'accélérer après l'implosion de l'URSS, pour finalement se débattre dans des contradictions inextricables pour tenter d'assurer leur survie qu'ils ne doivent qu'à leurs alliés de la IIe Internationale (alliances électorales) qui s'en servent (participation ou soutien de l'extérieur à des gouvernements dominés par le PS) pour alimenter l'illusion que leurs partis (de la IIe Internationale) seraient encore des partis ouvriers ou socialistes, susceptibles de rassembler derrière eux des pans entiers ou la majorité de la petite-bourgeoisie pour les détourner du prolétariat ou ses partis qui demeurent ultra minoritaires ou marginaux. Ils se servent surtout de ces pans de la petite bourgeoisie contre la classe ouvrière et pour assurer la stabilité des régimes en place et la survie du capitalisme.

- L'opportunisme consiste à sacrifier les intérêts fondamentaux de la masse des hommes aux intérêts temporaires d'une infime minorité d'entre eux (on pourrait ajouter qu'ils s'emploient à détourner l'attention des masses des questions sociales au profit de questions sociétales. - Ndlr), ou, en d'autres termes, l'alliance d'une partie des ouvriers avec la bourgeoisie contre la masse du prolétariat.

La guerre (ou la crise du capitalisme - Ndlr) rend cette alliance particulièrement manifeste et forcée. L'opportunisme a été engendré pendant des dizaines d'années par les particularités de l'époque du développement du capitalisme où l'existence relativement pacifique et aisée d'une couche d'ouvriers privilégiés les "embourgeoisait", leur donnait des bribes des bénéfices du capital national, leur épargnait la détresse, les souffrances, et les détournait des tendances révolutionnaires de la masse vouée à la ruine et à la misère (Masse dont je parle souvent et qui n'intéresse manifestement ni les syndicats ni les partis ouvriers qui sont de fait des partis petits bourgeois - Ndlr). La guerre impérialiste est le prolongement direct et le couronnement de cet état de choses, car c'est une guerre pour les privilèges des nations impérialistes, pour un nouveau partage entre elles des colonies, pour leur domination sur les autres nations (On dirait préciser aujourd'hui, pour conserver leurs rangs à l'échelle mondiale face à de nouveaux concurrents, Chine, Russie, Inde, etc. pour s'approprier, exploiter eux-mêmes les matières premières à l'origine de profits incomparables, qui sont nécessaires à leur développement futur. -Ndlr). Sauvegarder et consolider leur situation privilégiée de "couche supérieure", de petite bourgeoisie ou d'aristocratie (et de bureaucratie) de la classe ouvrière, tel est le prolongement naturel en temps de guerre des espoirs opportunistes petits-bourgeois et de la tactique correspondante, telle est la base économique du social-impérialisme d'aujourd'hui. (C'est cette orientation politique opportuniste que l'on retrouve à la base de la politique de tous les partis, et lorsqu'ils parlent d'éviter aux travailleurs une situation comparable à celle que connaissent les travailleurs grecs, ils pensent à " cette "couche supérieure", de petite bourgeoisie ou d'aristocratie (et de bureaucratie) de la classe ouvrière", et non aux millions de travailleurs en France qui n'ont jamais connu une autre situation, le dernier éditorial de D. Gluckstein est un modèle du genre en la matière, Informations ouvrières n°236 paru hier. - Ndlr) (Lénine - 1915 - La faillite de la IIe Internationale)